

## Édito

### La F.A.A.I, un remède à l'indifférence !

« Ne jamais se laisser gagner par l'indifférence ! », « telle est la promesse que je me fais quand je vois dans nos grandes villes européennes ces familles, jeunes et adultes, qui vivent sur le trottoir. Car ceux-là sont par bien des aspects plus « invisibles » à nos yeux que ces hordes d'enfants des rues rencontrés au fil de missions ou de voyages dans les pays du Sud.

Comme tous autour de moi, cette pauvreté à notre porte m'interpelle, me met mal à l'aise – et puis je passe à autre chose, prise par le tourbillon du quotidien et dépassée par cette impression de « puits sans fond » : par quel bout attaquer le problème ?

Et pourtant, et pourtant... Il est des hommes et des femmes qui, inlassablement, bénévoles ou salariés du monde associatif, refusent l'inéluctable en donnant leur temps, leur énergie ou leurs économies – fournis invisibles qui tissent un réseau de compassion autour des plus fragiles. Côté ces personnes est une chance ! Faire le pas de vivre cette expérience avec elles en est une autre, n'ayons pas peur de cet inconnu...

**La Fondation Apprentis d'Auteuil International (F.A.A.I) qui vient de voir le jour, et qui succède à la Fondation Apprentis d'Auteuil Suisse, fait le pari de la jeunesse et ne peut rester indifférente aux cris d'angoisse, de colère mais aussi d'espoir que cette jeunesse en difficulté nous lance : jeunes restés au bord de la route, jeunes qui ont fait des erreurs de parcours ou décroché, enfants des quatre coins du monde rejetés de tous, nous croyons en eux !**

**Cette fondation, nous l'avons pensée sur un mode :**

- **Agile** : capable de travailler en partenariat avec d'autres ONG, parce qu'à plusieurs, on fait mieux et on va plus loin,
- **Economique** : dotée d'une petite équipe exécutive n'alourdissant pas son budget, mais pouvant s'appuyer sur le support technique des équipes de sa maison-mère,
- **Pluriel** : en proposant aux philanthropes d'abriter leur fondation chez elle, la F.A.A.I leur permet de se consacrer pleinement à leurs projets philanthropiques et prend en charge le volet administratif et fiscal de leur fondation,
- **Réactif** : à l'écoute de ses partenaires locaux et de ses donateurs,
- **Efficace** : mesure de ses résultats, réinterrogation régulière de ses projets et méthodes.

Notre petite fondation a de grandes ambitions, qu'elle ne saurait porter seule. Nous avons besoin de l'aide de chacun !

Prenez le temps d'aller voir nos projets sur notre nouveau site ([www.faai.ch](http://www.faai.ch)) et aidez-nous à lutter contre l'indifférence !



**Benoîte KNEIB**  
Secrétaire Générale F.A.A.I



**Sous-gouverneur honoraire de la Banque de France, Jean-Paul REDOUIN, Président de la nouvelle Fondation Apprentis d'Auteuil International (F.A.A.I), est également Président de la Commission Administrative de Réexamen de la Banque Centrale Européenne. Il a été Vice-Président de la Fondation d'Auteuil de 2008 à 2017. Homme engagé, il nous livre ici les clés de son parcours au service de la jeunesse en difficulté – sa seconde carrière, après un parcours bancaire bien rempli !**

**J**e suis engagé auprès d'Apprentis d'Auteuil, « grande sœur » de la F.A.A.I, depuis plus de quinze ans. Dans un premier temps, j'ai agi comme ambassadeur pour témoigner de son action en faveur des jeunes qu'elle accompagne, notamment auprès des chefs d'entreprise qui seront leurs futurs employeurs ; puis j'ai poursuivi comme Vice-Président ces neuf dernières années.

**L'insertion des jeunes en difficulté scolaire et sociale dans nos pays, et particulièrement dans la vie active, a toujours été pour moi une ardente obligation, en tant que parent et responsable d'entreprise.**

Pour beaucoup de jeunes cette question ne se pose pas, car c'est naturellement que s'effectue l'apprentissage des connaissances, du comportement social et d'un métier. En revanche, pour un certain nombre d'entre eux, cet apprentissage est une longue course d'obstacles qu'ils doivent parcourir souvent seuls, sans personne pour les guider, sans personne pour les relever, sans personne pour les aider à ouvrir les portes de la vie active.

**J'ai trouvé auprès d'Apprentis d'Auteuil des hommes et des femmes qui avaient les ressources et la motivation pour inventer des solutions et fournir cet accompagnement dont tout jeune mérite de bénéficier d'où qu'il vienne, quel qu'il soit.**

Pour répondre à cette mission et atteindre ces objectifs ambitieux, les enseignants les éducateurs, les donateurs et les bénévoles forment **une chaîne de soutien** qui est présente **depuis 150 ans** en France, à l'initiative de l'Abbé Roussel et du Père Brottier, fondateurs des Apprentis d'Auteuil et, depuis plus de 25 ans, dans une cinquantaine de pays. Ce sont ainsi actuellement plus de 50.000 jeunes dans le monde qui sont accompagnés.

Afin de mieux faire rayonner son action, Apprentis d'Auteuil a décidé de créer, pour la première fois à l'étranger, en Suisse, la Fondation Apprentis d'Auteuil International (F.A.A.I) qui à Genève :

- sera le porte-parole des jeunes et des familles auprès de l'ONU,
- apportera son soutien actif aux initiatives locales qui se développent dans de nombreux pays en faveur des jeunes,
- développera en Suisse, des partenariats avec des acteurs locaux, permettant d'initier de nouvelles prestations pour les jeunes en difficulté.

La F.A.A.I bénéficiera, pour conduire ces projets, de l'expérience et des savoirs faire des équipes de la Fondation d'Auteuil.

Elle s'appuiera sur tous les donateurs et philanthropes suisses et internationaux qui souhaiteront soutenir le développement à l'échelle internationale de projets d'éducation, de formation et d'insertion.

La F.A.A.I succède donc à la Fondation Apprentis d'Auteuil Suisse qui, sous égide de la Fondation Limmat, nous a ouvert la route depuis bientôt quatre ans. Merci à tous ceux qui nous ont accueillis et déjà fait confiance, et avec la conviction que nous serons nombreux à poursuivre l'aventure avec chacun d'entre vous, au service de la jeunesse !



**Jean-Paul REDOUIN**

## Infos Importantes

Nouveau site web à découvrir :

[www.faai.ch](http://www.faai.ch)

Nouvelles coordonnées bancaires :

SWIFT : BCGECHGGXXX  
Compte CHF : CH1300788000050597730  
Compte € : CH2700788000050597769  
Clearing/CB : 788

L'adresse de la F.A.A.I reste inchangée :

Villa du Grand-Montfleury  
Grand-Montfleury 48  
1290 Versoix

Tel : (+41) 22 525 49 75

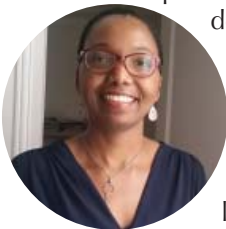
[faai@apprentis-auteuil.org](mailto:faai@apprentis-auteuil.org)

Sabine MENGUE et Mathieu LEBAS, respectivement chefs de projets Bassin méditerranéen et Afrique de l'ouest pour la Fondation d'Auteuil, croisent leurs expériences d'accompagnement de partenaires locaux.

## Quelles sont les attentes exprimées par les partenaires locaux vis-à-vis de la Fondation d'Auteuil ?

**ML :** Si en Afrique la difficulté d'accès aux ressources pour les organisations locales est très préoccupante, les attentes de nos partenaires dépassent bien souvent cette dimension, se portant également sur la valeur ajoutée de notre intervention sur l'évolution de leurs pratiques éducatives. Nos partenaires reconnaissent en effet en nous non seulement un partenaire pour leur « développement » (appui financier, renforcement de leurs capacités organisationnelles et institutionnelles) mais aussi et surtout des pairs capable de comprendre leurs difficultés et de les aider à répondre à des problématiques communes à nos organisations : prise en charge éducative, formation/insertion professionnelle, travail avec les familles.

**SM :** De la même manière, sur le bassin méditerranéen, les partenariats se construisent autour d'échanges de pratiques professionnelles. Porteuse avec ses partenaires de projets ambitieux auprès de bailleurs internationaux, la Fondation d'Auteuil est alors attendue sur un accompagnement de qualité, sur le renforcement des systèmes de gestion et le suivi de projets mais aussi l'appui à l'organisationnel.



## Quel est votre rôle, en tant que chefs de projets ?

**SM :** On est principalement facilitateurs et courroies de transmission car on permet que de bonnes pratiques passent d'un partenaire local à un autre. On est les garants d'une relation de confiance qui s'établit dans la durée. Mon rôle est aussi d'amener le partenaire à diversifier ses partenaires financiers et techniques.

**ML :** Notre rôle est d'entretenir la relation partenariale et d'identifier les voies et moyens pour la concrétiser à travers des activités de terrain, de renforcement de capacités ou des échanges de pratiques. Nous sommes également les garants d'une réciprocité que nous pensons être le fondement des relations que nous entretenons avec nos partenaires, estimant qu'un partenariat n'a de sens que lorsque chacun peut à la fois recevoir et donner.

## Pouvez-vous nous citer un exemple de réussite de projet que la Fondation d'Auteuil a accompagné ?

**SM :** La Fondation d'Auteuil accompagne depuis 2010 les Sœurs du Bon Pasteur au Liban sur les questions d'éducation des jeunes et d'accompagnement psychosocial des familles dans la banlieue nord de Beyrouth. Nous les avons aidées à structurer et enrichir leur action d'accompagnement des familles. Elles ont ainsi pu aller plus loin dans la mobilisation des pères et partager ensuite leur expérience dans le cadre d'une Communauté de Pratiques et de Savoirs réunissant une dizaine d'acteurs internationaux.

Nous avons aussi beaucoup appris de cette ONG dans le cadre du projet de « paix positive » qu'elle mène pour maintenir une coexistence pacifique entre les communautés libanaises – sujet essentiel dans ce pays de 6 millions d'habitants qui accueille 1,5 millions de réfugiés...

**ML :** Nous accompagnons depuis plus de 5 ans maintenant la Maison du Rugby à Dakar, dont le but est l'accueil, l'épanouissement et la formation d'enfants et jeunes en situation de vulnérabilité. Nous contribuons au financement de cette structure à hauteur d'un peu moins de 20% et réalisons un accompagnement technique en matière éducative (mise en place d'un dispositif d'accompagnement personnalisé des jeunes). Nous participons aussi à la mise en place d'un dispositif d'orientation/formation/insertion professionnelle ainsi qu'à un renforcement en matière institutionnelle à travers un appui à l'élaboration de leur projet associatif. Cet accompagnement a été réalisé grâce à la mobilisation de plusieurs salariés de la Fondation d'Auteuil, spécialisés dans chacun des domaines.

## TÉMOIGNAGE

Retour d'expérience de Bernard FIRMENICH, vice-président de la nouvelle F.A.A.I., sur sa récente visite aux partenaires d'Apprentis d'Auteuil au Cambodge.



À peine avons-nous atterri au Cambodge que nous sommes accueillis par Isabelle et emmenés dans la ville de Batambang à 2h30 de route de Siem Reap. Nous allons passer un jour et demi avec Eric et toute l'équipe de Phare Ponleu Selpak (PPS), ou la Lumière de Arts, dont la mission est l'intégration par les Arts de jeunes démunis.

C'est ma première immersion dans ce milieu de réinsertion spécifique, qui se fait soit par les arts visuels et appliqués, soit par l'école de cirque, la danse ou encore la musique. Le site est aussi un lieu d'éducation traditionnelle où les jeunes enfants se retrouvent au jardin d'enfants ou dans l'une des quatre classes enfantines. Une personne de l'équipe est en charge du support social et fait régulièrement le tour de ses protégés. Nous aurons ainsi la chance de la suivre dans trois familles. Le choix des bénéficiaires est fait en ciblant les familles les plus démunies et les jeunes dans des situations bien précaires, si possible pas trop éloignés de PPS pour des raisons simples de transport. Ce travail de support familial est extrêmement important pour s'assurer qu'il n'y pas de déviation dans le programme mis en place, mais aussi pour évaluer les besoins des parents ou grands-parents dont les enfants sont accompagnés.

Nous visitons tous les secteurs d'activité, présentés par les maîtres d'apprentissages – c'est un grand moment de bonheur que de voir tous ces jeunes se révéler ainsi par les arts et de les sentir valorisés aux yeux de la communauté.

Le soir place au cirque pour un spectacle ouvert au public comme chaque semaine. Retour sur Siem Reap et rencontre avec Friends International, en charge d'accompagnement et de

formation des jeunes par le biais de restaurants, salons de coiffure, ateliers de couture ou d'impression de tee-shirts. Après le lunch dans l'un des restaurants et l'explication par Ampor de la philosophie d'intégration recherchée ici, petit tour de ville pour visiter les différents locaux y compris une crèche ouverte aux tout-petits dont les parents sont aussi accompagnés socialement. A nouveau je suis impressionné par l'implication de chaque personne et l'attention de tous les instants portée aux jeunes et à leurs familles.

Deuxième soirée au cirque de Phare Performing Social Enterprise (PPSE), cette fois pour un spectacle « Must see » auquel participent de nombreux touristes. Reçus par Dara, nous écoutons l'histoire de vie d'une jeune Khmer retraçant les années difficiles de ce peuple – étonnant et touchant...

Le lendemain nous faisons une brève visite au Women's Resource Center qui propose aux femmes ayant besoin d'aide de participer à différents ateliers portant sur tous les aspects de leur vie et de celle de leurs enfants. Notre dernière visite sera à la Fondation Paul Dubrule en charge de la formation hôtelière. Nous y rencontrons de jeunes Marseillais de la Fondation d'Auteuil qui passent quelques semaines dans cette école et y côtoient les étudiants khmers : une belle expérience pour eux, enrichissante et valorisante. On leur distribue un diplôme lors d'un lunch de gala pour fêter la fin de leur stage.

Un grand merci à tous ceux qui ont permis l'organisation de ces visites : ce fut une vraie ouverture à un monde qui ne demande que de l'aide, aide que nous pouvons, et devons, apporter sans retenue.

## UN DIRIGEANT D'ENTREPRISE S'ENGAGE



La F.A.A.I a décidé de se doter d'un « club d'ambassadeurs », cercle actif qui regroupera à terme une dizaine de chefs d'entreprises en capacité de « challenger » l'équipe exécutive de la F.A.A.I sur ses nouveaux projets et sa communication. Les « ambassadeurs » seront aussi des relais pour le plaidoyer, afin de mieux faire connaître les causes défendues par la F.A.A.I, et pour la mobilisation de fonds, sans lesquels la Fondation ne pourrait se développer. Pierre VAREILLE Président de club, partage avec nous son enthousiasme.

Les hasards de ma carrière industrielle m'ont permis de diriger successivement plusieurs sociétés qu'il s'agissait d'abord de redresser puis de développer. Ce parcours m'a conduit à prendre la responsabilité de Constellium, entreprise cotée à New York d'un chiffre d'affaires de plus de 5 milliards de dollars et qui emploie plus de 12'000 personnes.

Mais j'ai récemment décidé d'abandonner cette fonction pour démarrer une nouvelle étape. Comme le disent les Américains, « Learn, earn and return » : « Apprends, gagne de l'argent et redonne ».

Beaucoup autour de moi n'ont pas compris ce changement de cap. Pourquoi abandonner à 58 ans une responsabilité enthousiasmante, une position prestigieuse et enviée et une rémunération confortable? Tout simplement parce que j'ai toujours été choqué par le scandale de l'exclusion. J'ai certes essayé en tant que chef d'entreprise d'intégrer des personnes en grande difficulté, parfois avec succès, mais c'est là corriger l'effet plutôt que la cause. Car l'exclusion démarre dès le plus jeune âge. C'est pourquoi ma femme Hélène et moi avons créé en 2014 « The Varelle Foundation », dont le principal projet concerne le développement cognitif d'enfants défavorisés via l'enseignement intensif du violon dans le cadre de leur scolarité.

La Fondation Varelle est déjà active en Suisse, en France et en Angleterre avec des premiers résultats extrêmement prometteurs. 320 enfants de 4 à 6 ans, bien plus nombreux demain bénéficieront pendant 3 années scolaires de 3 cours de violon par semaine et les enseignants nous

disent que ces petits sont transformés, beaucoup plus attentifs et persévérants dans l'effort. En outre, les familles éloignées de l'école, soit parce qu'elles ne parlent pas ou très peu la langue, soit parce que le système scolaire les effraie, participent volontiers aux activités liées à ce nouvel apprentissage. Nous développons également des programmes de lecture pour les plus petits en formant des pédagogues à cet exercice très particulier.

Tout ceci parce que nous croyons que c'est au tout début de la vie que les écarts se creusent et qu'il est ensuite plus difficile de les réduire. C'est d'ailleurs bien là le combat d'Apprentis d'Auteuil, combat que la Fondation mène avec un professionnalisme que ne renieraient pas beaucoup d'entreprises, et un engagement et une motivation qu'on ne trouve que dans le secteur caritatif. C'est donc sans aucune hésitation que j'ai accepté de prendre la responsabilité du Club des Ambassadeurs d'Apprentis d'Auteuil International : c'est un grand honneur pour moi d'avoir été choisi pour essayer d'apporter une pierre à ce bel édifice. Nous espérons que nous pourrions être utiles en particulier en diffusant largement notre conviction que partout dans le monde, les entreprises ont un rôle essentiel à jouer pour l'insertion des jeunes.

Marc Twain disait : « Les deux jours les plus importants de la vie sont celui de votre naissance et celui où vous découvrez pourquoi vous êtes né. » Et si finalement c'était à l'approche de la soixantaine que j'avais découvert pourquoi je suis né ?